

Annexe II

Exigences, responsabilités et droits des membres des organes conventionnels

L'Assemblée générale, dans sa résolution 76/160 sur la promotion d'une répartition géographique équitable dans la composition des organes conventionnels des droits humains, adoptée le 7 janvier 2022, réaffirme que les Etats parties, lorsqu'ils proposent des candidatures aux organes conventionnels des droits humains, doivent tenir compte du fait que ces organes doivent être composés de personnes jouissant de la plus haute considération morale et ayant une compétence reconnue dans le domaine des droits humains, étant entendu que l'utilité de la participation de certaines personnes ayant une expérience juridique et la nécessité d'une représentation égale des femmes et des hommes doivent être prises en considération, ainsi que du fait que les membres siègent à titre personnel. L'Assemblée générale réaffirme également que, lors des élections des membres de ces organes, une attention particulière doit être accordée à une répartition géographique équitable des membres ainsi qu'à la représentation des différentes formes de civilisation et des principaux systèmes juridiques (paragraphe 1). Dans sa résolution 68/268, adoptée le 9 avril 2014, l'Assemblée générale encourage les États, lors de l'élection de membres des organes conventionnels, à prendre dûment en compte dans la composition des organes conventionnels la participation d'experts handicapés (paragraphe 13).

Cette annexe a été préparée afin d'aider les candidats potentiels à l'élection au Comité pour la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille à comprendre les implications de cette fonction et les engagements auxquels ils seront tenus s'ils sont élus. Toutes les demandes d'informations sur le contenu peuvent être adressées au Secrétariat du Comité à l'adresse: ohchr-cmw@un.org.

1. Informations spécifiques au Comité

a. Le mandat

Le Comité est un organe, composé de 14 experts indépendants, qui surveille la mise en œuvre des droits énoncés dans la Convention Internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille par les États parties. Le Comité a été créé en vertu de l'article 72 de la Convention pour exercer les fonctions que lui assigne la Partie VII de la Convention. Les membres du Comité sont élus lors des réunions des États Parties pour un mandat de quatre ans.

b. Les sessions

La Comité organise deux sessions par an, d'une durée de deux semaines chacune (l'une a lieu généralement en mars-avril, lors de chaque printemps de l'hémisphère nord, et l'autre se tient généralement en septembre-octobre, lors de chaque automne de l'hémisphère nord). *Sauf circonstances exceptionnelles, les membres de Comité sont tenus de participer aux deux sessions dans leur intégralité.*

c. Les langues

Les langues officielles des Nations Unies sont l'anglais, l'arabe, le chinois, l'espagnol, le français et le russe. Les « langues officielles » font référence aux langues dans lesquelles les documents officiels sont publiés.

Durant les sessions du Comité, l'interprétation est délivrée en anglais, français et espagnol ainsi que dans une quatrième langue officielle des Nations Unies selon l'Etat partie concerné (par ex. l'arabe, le chinois ou le russe) pour les réunions publiques. L'interprétation est délivrée en anglais, français et espagnol pour les réunions privées. Les langues de travail du Comité sont l'anglais, le français et l'espagnol. Les « langues de travail » font référence aux langues utilisées pour produire pour le compte du Comité des documents de travail internes (il s'agit généralement de projets de textes à adopter). Les autres documents tels que ceux ayant trait aux méthodes de travail du Comité et aux déclarations du Comité ou du président/de la présidente sont rédigés en anglais et/ou en français.

Les langues de travail du Secrétariat des Nations Unies sont l'anglais et le français. La communication quotidienne avec les experts se fait en anglais et en français et, selon la capacité linguistique des employés disponibles, également en espagnol. Aux vues des contraintes croissantes auxquelles sont soumis les services de traduction des Nations Unies, le Comité doit de plus en plus souvent faire son travail sans avoir en sa possession toutes les versions linguistiques d'un document.

d. L'expertise

Conformément à l'article 72, paragraphe 1(b) de la Convention, les experts doivent être de haute moralité, impartiaux et posséder une compétence reconnue dans le domaine visé par la présente Convention. Lors de la trente-quatrième réunion annuelle des présidentes et présidents des organes créés en vertu d'instruments relatifs aux droits humains, les présidentes et les présidents ont souligné l'importance du processus de nomination et d'élection par les États parties pour garantir que des experts et des candidats indépendants et d'horizons divers sont élus aux organes conventionnels (A/77/228, paragraphe 31).

2. Le travail des membres du Comité

a. Les activités dans le cadre du programme de travail officiel du Comité

Les membres des organes conventionnels participent à tous les aspects du travail de l'organe conventionnel concerné, en apportant leurs précieuses expertise et expérience. La plupart des organes conventionnels examinent les rapports des États parties, beaucoup examinent également des communications individuelles, mènent des enquêtes, entreprennent des visites, ou recommandent des mesures urgentes – toutes ces actions dépendent du mandat spécifique de l'organe de traité en question. Les organes conventionnels préparent aussi régulièrement des recommandations générales et des déclarations, et organisent également des journées de discussion sur des thèmes spécifiques.

Les réunions ont lieu à Genève et leur durée officielle varie de trois semaines à trois mois par an. Entre les sessions, la communication entre les membres et le Secrétariat ou les autres partenaires se fait par email. Les membres sont tenus de s'engager activement dans tous les aspects du travail de l'organe de traité, de préparer les dialogues avec les délégations des États parties, de fournir des projets de textes et/ou des observations écrites sur les projets et de participer dans toutes les autres activités de l'organe conventionnel.

Durant les sessions, les membres des organes conventionnels ont de lourdes charges de travail et peuvent être amenés à devoir travailler au-delà des heures officielles de la session, par exemple pour assister à des réunions informelles liées aux examens des rapports des États parties. En plus des heures de réunions officielles qui ont lieu avec l'interprétation simultanée dans les langues de travail, un certain nombre de séances d'information informelles sont habituellement organisées pour les membres en marge de la session, dans une seule langue. Afin de préparer la session, les membres des organes conventionnels peuvent avoir à préparer un important travail analytique et préparatoire avant

la session.

Les informations soumises par les États parties ainsi que celles transmises par des partenaires variés de la société civile et des Nations Unies sont mises à la disposition des experts avant la session, en format électronique. Il faut bien noter que ces éléments ne sont généralement pas disponibles dans toutes les langues de travail de l'organe de traité en temps voulu. Les Nations Unies s'orientent par ailleurs vers des réunions plus écologiques, en réduisant voire en éliminant l'usage de copies papier. Les membres des organes conventionnels sont donc encouragés à utiliser leur ordinateur portable ainsi que l'extranet des organes conventionnels.

En plus de la fonction de surveillance de l'organe conventionnel, les membres auront l'opportunité de discuter de l'amélioration des méthodes de travail de l'organe conventionnel et seront invités à contribuer à des discussions plus larges sur le renforcement du système des organes de traités. Les présidentes et présidents des organes conventionnels se rencontrent une fois par an pour discuter de questions d'intérêt commun et de l'harmonisation des méthodes de travail des organes de traité. Les membres sont tenus de contribuer à l'amélioration du fonctionnement des organes de traités, de manière efficace et performante, en rationalisant et en harmonisant les méthodes de travail.

b. Les autres activités du Comité

Les membres du Comité peuvent, dans certains cas, être appelés à représenter le Comité lors d'événements officiels qui sortent du cadre du travail habituel entrepris lors des sessions régulières tel que décrit ci-dessus. De telles activités peuvent inclure des formations ou des activités de sensibilisation sur la Convention au plan régional, national ou international ou d'autres demandes de présentations. A moins que des ressources financières spécifiques ne soient allouées au titre du budget ordinaire, il n'y a pas de fonds alloués aux activités du Comité en dehors de ses sessions régulières.

3. Statut, conduite et responsabilités des experts des organes conventionnels

Les membres de Comité sont des experts qui entreprennent des missions pour le compte des Nations Unies conformément à la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies. L'indépendance et l'impartialité des membres des organes de traités relatifs aux droits de l'homme exigent qu'ils exercent leurs fonctions à titre personnel.

La section 22 de la Convention sur les privilèges et les immunités des Nations Unies détaille les privilèges et les immunités accordés aux experts en mission qui sont jugés nécessaires pour que ceux-ci puissent exercer leurs fonctions en toute indépendance durant toute la durée de leur mission, ce qui inclut également le temps de déplacement. La raison de tels privilèges et de telles immunités est de s'assurer que les experts seront à l'abri de toute ingérence durant leurs missions. Il est important de noter que les privilèges et les immunités accordés aux experts en mission sont dans l'intérêt de l'Organisation et non en vue de leur avantage personnel.

Comme indiqué dans les principes directeurs d'Addis-Abeba, adoptés lors de la vingt-quatrième réunion annuelle des présidentes et présidents des organes conventionnels, approuvés par la plupart des organes conventionnels comme principes d'autoréglementation et mentionné dans la résolution 68/268 de l'Assemblée générale sur le renforcement des organes conventionnels (paragraphe 36), les membres des organes conventionnels ont la responsabilité de codifier leurs agissements et comportements conformément aux règles de procédure de chaque organe conventionnel et aux principes directeurs d'Addis-Abeba.

Les normes de conduites et de responsabilités des experts en mission peuvent être consultées dans la circulaire du Secrétaire général ST/SGB/2002/9 intitulée “Règlement régissant le statut et les droits et obligations élémentaires des personnalités au service de l’ONU non-fonctionnaires du Secrétariat et des experts en mission” (le règlement). Le règlement fait partie des conditions liées à la nomination des experts des organes conventionnels. Il couvre les questions relatives à l’indépendance et à la conduite attendue d’un expert des organes conventionnels, ce qui comprend notamment l’interdiction de toutes formes de discrimination ou de harcèlement (dont le harcèlement sexuel), l’interdiction de tout abus physique ou verbal sur le lieu de travail ou en rapport avec le travail et traite également de la responsabilité des experts vis à vis des Nations Unies.

Le HCDH appuie le travail des organes conventionnels relatifs aux droits de l’homme au travers du Service des instruments relatifs aux droits de l’homme (HRTB). Les fonctionnaires de HRTB suivent les liens hiérarchiques avec leurs superviseurs sous la direction des chefs de section et la responsabilité globale du Directeur de HRTB. Les relations de travail entre les fonctionnaires du HCDH et les membres des organes conventionnels sont basées sur le respect mutuel. L’une des principales responsabilités de HRTB est de préparer, conduire et suivre les sessions des organes conventionnels et les membres du personnel fournissent une assistance technique et substantive aux organes conventionnels pour la pleine exécution de leur mandat. Pour des tâches spécifiques entreprises par les membres des organes conventionnels, les membres peuvent demander l’assistance individuelle de fonctionnaires. Dans ce cas, les demandes doivent passer par les Secrétaires des organes conventionnels.

4. Les prestations des membres de Comité

a. Les voyages à Genève

Les Nations Unies permettent aux membres des organes conventionnels relatifs aux droits de l’homme de voyager à Genève pour assister aux sessions régulières. Conformément au Règlement financier et aux règles de gestion financière des Nations Unies et à la Règlementation des voyages des Nations Unies, les vols des membres des organes conventionnels sont organisés sur la base d’un billet aller-retour dans la classe immédiatement en dessous de la première classe (généralement classe business) selon l’itinéraire le plus direct et le plus économique (une escale est généralement jugée raisonnable pour les vols de plus de 9 heures). Si un membre souhaite un itinéraire différent de celui qui est officiellement autorisé, et si cette demande génère une augmentation du prix du billet, l’expert se devra de déboursier les frais supplémentaires. Des modes de transport autres que l’avion peuvent être organisés, en accord avec la Règlementation des voyages des Nations Unies à ce sujet.

b. Les indemnités journalières de subsistance (DSA)

La participation en tant que membre à un organe conventionnel n’est pas rémunérée, elle est basée sur le système du volontariat auprès des Nations Unies. Les Nations Unies versent cependant une indemnité journalière de subsistance élevée (DSA) aux membres des organes conventionnels. Le DSA couvre les frais d’hébergement, de nourriture, de transport, de téléphone et les autres dépenses accessoires occasionnées durant les sessions à Genève. Il incombe aux membres de prendre leur disposition pour réserver leur logement et organiser leurs déplacements locaux durant leur séjour.

c. L’assurance médicale

Tous les experts ont la responsabilité d’avoir leur propre assurance vie et une assurance médicale. Les Nations Unies ne fournissent pas d’assurance maladie et ne rembourse pas les soins médicaux. Les experts sont cependant couverts pour tout accident imputable à l’exercice de leur fonction, à leur

participation officielle à des réunions ou des missions comme indiqué par le Secrétaire général dans les « Dispositions régissant l'indemnisation des membres des commissions, comités ou organes analogues en cas de maladie, de blessure ou de décès imputable au service de l'Organisation des Nations Unies » (ST/SGB/103/Rev.1).

d. La non-rémunération

Etre membre d'un organe de traité est un service volontaire auprès des Nations-Unies, qui n'est pas payé. Il n'y a pas de rémunération ou d'honoraire pour ce service.

Pour des informations supplémentaires sur la charge de travail et les attentes ainsi que sur d'autres aspects pratiques, merci de consulter le livret à l'intention des membres des organes conventionnels des droits de l'homme:

https://www.ohchr.org/Documents/Publications/HR_PUB_15_2_TBHandbook_FR.pdf